

La traduction de πίστις (*pistis*) en Hébreux 11 :1 & Galates 5 :22 dans quelques traductions bibliques : comparaison et déductions

par Didier Fontaine www.areopage.net – didier@areopage.net

A. Définition de πίστις

- πίστις, εως (ἡ) I **foi**, *c.à.d.* 1 confiance en autrui– *Dictionnaire grec-français*, A. Bailly, p.1560
- « πίστις, εως : (1) **fidélité** Rm 3 :3 (2) foi Rm 1 :8 ; 1 Co 2 :5,13 :2, Hb 11 :1 (3) **foi, confiance** Rm 4 :5,9,20,24, 8 :28, 2 Co 5 :7, Col 2 :12 (...) » - *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*, M. Carrez, p. 198 (ABF)
- πίστις *pistis* {pis'-tis} 1) conviction de la vérité de toute chose, **croynance**; dans le NT, une conviction ou confiance concernant la relation avec Dieu et les choses divines, généralement avec l'idée incluse de **confiance et de ferveur sainte nées de la foi**, et qui lui sont adjointes 1a) concernant Dieu 1a1) la conviction que Dieu existe, qu'il est le créateur et maître de toutes choses, celui qui pourvoit et qui accorde le salut éternel à travers Christ 1b) concernant Christ 1b1) conviction forte et bien venue que Jésus est le Messie, à travers qui nous obtenons le salut éternel dans le royaume de Dieu 1c) les croyances religieuses des Chrétiens 1d) croire avec l'idée prédominante de confiance, que ce soit en Dieu ou en Christ, jaillissant par la foi dans la même personne 2) **fidélité, foi à toute épreuve** Usage: LSG - foi, fidélité, grâce, preuve certaine, croire, conviction, croyant, engagement; 244 – **Strong's Greek English Lexicon (traduit en français BOL)**
- πίστις, εως, ἡ (I) active, as belief directed toward a person or thing confidence, faith, trust, reliance on (MT 9.2); (2) absolutely, without an object; (a) as the essential Christian religion (the) **faith** (CO 1.23); (b) as recognition and acceptance of Christian teaching faith (JA 2.17); (c) as a decision to be faithful and loyal to the Christian religion promise, pledge, commitment (1T 5.12); (d) as a conviction that brings certainty faith, assurance (RO 14.22); (e) as a Christian virtue, especially along with hope and love characterizing believers (1TH 1.3); (3) passive; (a) of what brings trust and confidence from others faithfulness, fidelity, reliability (TI 2.10); (b) as what inspires confidence pledge, (means of) proof, guarantee (AC 17.31); (4) objectively, as the content of what is believed doctrine, (the) faith (RO 1.5; JU 3) – **Analytical Greek Lexicon, Friberg**
- πίστις, εως f **faith, trust, belief**; the Christian faith; conviction, good conscience (Ro 14.22, 23); perhaps body of faith, doctrine (Jd 3, 20); assurance, proof (Ac 17.31); promise (1 Tm 5.12) – **Greek-English Dictionary, Barclay-Newman**
- πίστις, εως f: **that which is completely believable** - 'what can be fully believed, that which is worthy of belief, believable evidence, proof.' πίστιν παρασχών πάσιν ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν 'having provided proof to all by raising him from the dead' Ac 17.31. - **Greek-English of the New Testament, Louw-Nida**
- πίστις, ἡ, gen. εως: dat. πίστει, Ion. πίστι: Ion. nom. and acc. pl. πίστις; dat. πίστισι: (πέιθωμαι):-trust in others, **faith, Lat. fides**, fiducia, Hes., Theogn., Att.; c. gen. pers. faith or belief in one, Eur.:—generally, persuasion of a thing, confidence, assurance, Pind., Att. 2. good faith, trustworthiness, faithfulness, honesty, Lat. fides, Theogn., Hdt., Att. 3. in a commercial sense, credit, trust, πίστις τοσοῦτων χρημάτων ἐστὶ μοι παρά τινι I have credit for so much money with him, Dem.; εἰς πίστιν διδόναι τί τινι Id. 4. in Theol. faith, belief, as opp. to sight and knowledge, N.T. II. **that which gives confidence**: hence, 1. an assurance, pledge of good faith, warrant, 2. a means of persuasion, an argument, proof, such as used by orators, Plat., etc. – **Liddell-Scott Greek English Lexicon**
- πίστις, πίστεως, ἡ (πέιθω (which see)), from (Hesiod, Theognis, Pindar), Aeschylus, Herodotus down; the Septuagint for פִּיטְיוּת, several times for פִּיטְיוּת and פִּיטְיוּת; faith; i. e.: 1. conviction of the truth of anything, **belief** (...) 2. **fidelity, faithfulness**, i. e. the character of one who can be relied on – **Thayer's Greek-English Lexicon of the New Testament**

B. Quelques versions

Nous comparons deux versets où figure le terme πίστις

Il s'agit de voir si les versions sont consistantes dans leur façon de rendre le même terme, et sinon, expliquer le choix et apprécier sa validité.

Version originale en grec (GNT 4^e éd. / NA27)

Hébreux 11 :1	Galates 5 :22
Ἔστιν δὲ πίστις ἐλπίζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.	ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἐστὶν ἀγάπη χαρὰ εἰρήνη, μακροθυμία χρηστότης ἀγαθωσύνη, πίστις

Versions françaises

Hébreux 11:1	Galates 5:22
Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas – Bible en Français Courant	Mais ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité , – Bible en Français Courant
L' adhérence est la substance de ce qui est espéré, la preuve de ce qui n'est pas visible. – Chouraqui	Mais le fruit du souffle est l'amour, le chérissenment, la paix, la patience, l'obligeance, la bonté, l' adhérence , – Chouraqui
Or la foi est la substance des choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit point. - Crampon	Le fruit de l'Esprit, au contraire, c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la fidélité , - Crampon
Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles qu'on ne voit pas. – Darby	Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, 23 la fidélité - Darby
Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, l'évidence de celles qu'on ne voit point. – Bible de l'Épée	Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, l'endurance, la bienveillance, la compassion, la fidélité ; – Bible de l'Épée
OR la foi est une subfiftence des chofes qu'on espere, &une demonftration des chofes qu'on ne voit point. – Bible de Genève	Mais le fruit de l'Efprit est charité, joye, paix, efprit patient, bènignité, bonté, loyauté , douceur, tempérance. Bible de Genève
Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. – Bible de Jérusalem	Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres Bible de Jérusalem
Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. – Louis Segond	Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bènignité, la fidélité , – Louis Segond
Or la foi rend présentes les choses qu'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point. – Bible Martin	Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, un esprit patient, la bonté, la bènèficence, la fidélité , la douceur, la tempérance. – Bible Martin
Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. – Nouvelle Edition de Genève	Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi , la douceur, la maîtrise de soi; Nouvelle Edition de Genève
Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point. – Ostervald	Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité , la douceur, la tempérance;- Ostervald
Et qu'est-ce que la foi ? C'est une ferme confiance dans la réalisation de ce qu'on espère, c'est une manière de le posséder déjà par avance. Croire, c'est être absolument certain de la réalité de ce qu'on ne voit pas. – Parole Vivante	Car l'Esprit de Dieu produit bien autre chose. Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, le bon caractère, l'amabilité, la serviabilité, la bonté, la gènèrosité, la fidélité , la confiance dans les autres, - Parole Vivante
La foi est une façon de posséder ce qu'on espère, c'est un moyen d'être sûr des réalités qu'on ne voit pas. – Bible du Semeur	Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité , – Bible du Semeur

Or la foi , c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. – Bible à la Colombe	Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité , douceur, maîtrise de soi; – Bible à la Colombe
La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas. – Traduction Œcuménique de la Bible	Mais voici le fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi , - Traduction Œcuménique de la Bible
La foi est le fondement de ce qu'on espère et la preuve de ce qu'on ne voit pas. – Liénart	Par contre, les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, la fidélité , la mansuétude... - Liénart
La foi consiste à réaliser ce qu'on espère, c'est une certitude au sujet de ce qu'on ne voit pas – Maresdous	Le fruit de l'Esprit au contraire, c'est charité, joie, paix, longanimité, affabilité, bonté, fidélité – Maresdous
Or la foi est le fondement des choses que l'on doit espérer, et une pleine conviction de celles qu'on ne voit point. Bible de Port Royal (de Sacy, traduite sur la Vulgate)	Les fruits de l'esprit a contraire sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la persévérance, 23 la persévérance, la foi , la modestie... - Bible de Port Royal (de Sacy, traduite sur la Vulgate)
La foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas. – Bible de la Liturgie	Mais voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi – Bible de la Liturgie
Or la foi est une assurance certaine des choses qu'on espère, une ferme conviction de celles qu'on ne voit point – Oltramare	Le fruit de l'esprit, au contraire, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la bonne foi – Oltramare
La foi est la garantie de ce qu'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas – Osty et Trinquet	Mais le fruit de l'esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bonté, fidélité – Osty et Trinquet
Or la foi , c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation des choses qu'on ne voit pas. - Nouvelle Bible Segond (2000)	Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi – Nouvelle Bible Segond (2000)
La foi est l'attente assurée de choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas – Traduction du Monde Nouveau	Par contre, le fruit de l'esprit est amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, foi – Traduction du Monde Nouveau

Versions anciennes historiques

Hébreux 11 :1	Galates 5 :22
est autem fides sperandorum substantia rerum argumentum non parentum - Vulgate	fructus autem Spiritus est caritas gaudium pax longanimitas bonitas benignitas 23 fides
<p>אֱמוּנָה הִיא הַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא וְהַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא הִיא הַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא</p> <p>אֱמוּנָה הִיא הַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא וְהַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא הִיא הַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא</p> <p>Peshitta (version syriaque) אֱמוּנָה = הימנותא = אֱמוּנָה = fidélié, fermeté, rectitude</p>	<p>אֱמוּנָה הִיא הַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא וְהַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא הִיא הַיְסוּדָה הַבְּרִיָּא</p> <p>Peshitta (version syriaque)</p>

Quelques versions anglaises notables

Hébreux 11 :1	Galates 5 :22
Now faith is assurance of things hoped for, a conviction of things not seen. – American Standard Version	But the fruit of the Spirit is love, joy, peace, longsuffering, kindness, goodness, faithfulness , - American Standard Version
Now faith is the substance of things hoped for, the evidence of things not seen. – King James Version	But the fruit of the Spirit is love, joy, peace, longsuffering, gentleness, goodness, faith – King James Version
Now faith is the assurance of things hoped for, the conviction of things not seen – New American Standard Bible	But the fruit of the Spirit is love, joy, peace, patience, kindness, goodness, faithfulness , – New American Standard Bible
Now faith is being sure of what we hope for, being convinced of what we do not see. – New English Translation	But the fruit of the Spirit is love, joy, peace, patience, kindness, goodness, faithfulness – New English Translation

C. Quelques constatations

1) Généralités

Mis à part la version française de *Chouraqui*, qui tente de coller au plus près de l'arrière-plan sémitique du Nouveau Testament, **toutes les versions** traduisent unilatéralement le terme πίστις, en Hébreux 11 :1, par le terme foi (*faith* en anglais).

La *Vulgate* de Jérôme traduit quant à elle par fides, qui est un faux ami : ce terme latin a bien pour sens premier « foi, confiance » (*Dictionnaire latin-français*, F. Gaffiot, éd. Hachette 1934, p.665)

Le **premier constat** à effectuer est que ce terme πίστις est employé dans les deux passages sous la plume du même auteur : Paul. Si son arrière-pensée était le terme hébreu *emounah* (racine *aman* « être stable » qui a donné *amen*, « c'est sûr, c'est vrai »), il y a dans le passage en grec, comme l'indique X. Léon-Dufour¹, *un surplus de sens qui ne figurait pas initialement* : πίστις, qui donne le verbe πιστεύω, ajoute à ce sens « le fait de croire ». En hébreu au contraire, *emounah* désigne quelque chose qui est stable, certain, sûr.

Il faut aussi observer qu'en grec, « foi » et « fidélité » **se traduisent exactement par le même terme : πίστις²**. On peut le vérifier dans deux ouvrages de références, qui renvoient à ce terme dans leurs entrées « foi » et « fidélité » :

C'est ce dont témoigne le *Dictionnaire biblique des éditions Emmaüs* :

- « **Fidélité** A.T. (hébr. 'emounah, du verbe 'aman = tenir solidement, être solide, d'où être digne de confiance). C'est de ce verbe que découle le mot Amen. N.T. (gr. pistis = **foi, fidélité-les deux idées étant étroitement liées**-d'où l'adj. verbal pistos = croyant, [donc] fidèle). - L'importance de la fidélité dans la pensée bibl. est soulignée, d'abord par la fréquence d'utilisation de pistos dans le N.T. (66 fois), mais aussi et surtout par l'enseignement du Seigneur, p. ex. dans les paraboles eschatologiques Mt 24; 25 de même que par celui des apôtres qui appellent les croyants fidèles et les exhortent à la fidélité **Ga 5.22**; 2Ti 2.2 - La fidélité est un attribut de Dieu, tant sous l'ancienne alliance que sous la nouvelle De 7.9; 32.4; 1Th 5.24; 2Ti 2.13; Heb 10.23 (etc.). Elle est également un attribut de Jésus-Christ, sur laquelle insiste en part. l'ép. aux Hébreux (2.17; ch. 3). Cet attribut divin est un encouragement et un stimulant pour les croyants, chez qui Dieu cherche une fidélité réciproque, c.-à-d. une foi persévérante envers lui et une conduite constante et loyale en toutes circonstances. Dans sa prière sacerdotale, Jésus prie pour la fidélité de ses disciples. Joh 17.6-19 - L'écriture présente une liste impressionnante d'hommes et de femmes fidèles au Seigneur: Lydie Ac 16.15 Paul 1Co 7.25; 1Ti 1.12 Timothée 1Co 4.17 Abraham Ga 3.9 Tychique Eph 6.21; Col 4.7 Epaphras Col 1.7 Onésime Col 4.9 Moïse Heb 3.5 Sylvain 1Pe 5.12 et Antipas Re 2.13 - La fidélité jaillit de la foi, dès lors que cette dernière est un engagement de l'homme entier (= "croire du coeur," Rom. 10.9,10) par rapport au Christ entier, dans un attachement exclusif, définitif et sans réserve. Une telle relation ne peut s'exprimer qu'au travers de la fidélité. Le chrétien véritable, uni au Christ par la foi, demeure en lui Joh 15.4 il garde sa Parole. Sans être du monde il est dans le monde, et reconnaît sa mission d'être envoyé dans le monde par et pour le Seigneur Joh 17.9-19 afin d'y être sel et lumière. En exauçant la prière de son Fils, Dieu se porte garant de la fidélité de son peuple, en le gardant [du péril intérieur], en le préservant [du péril extérieur], et en le sanctifiant. Joh 17.11, 15, 17 On ne saurait trop souligner l'importance, dans l'accomplissement des desseins de Dieu, du rôle d'une minorité consacrée, fidèle: "Il a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes". 1Co 1.27"
- "**Foi** La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas". **Heb 11.1**"

Ou dans le *Dictionnaire Encyclopédique d'A. Westphal* :

- « **FOI** Le terme de foi est usuel dans le langage profane. Les philosophes ont distingué entre le sens objectif: confiance que mérite une chose, par ex. la foi des traités, ou une personne, par ex. un homme de bonne foi, et le sens subjectif: croyance à un objet, par ex. la foi à la liberté, ou en une personne, par ex. la foi en Dieu. La fréquence du terme est bien plus grande dans le langage religieux, si grande qu'il est devenu un terme technique pour traduire, du point de vue spirituel, la conviction de l'homme; l'expression familière: «avoir ou n'avoir pas la foi» indique, avec une netteté parfaite, l'adhésion ou l'opposition que l'on constate ou que l'on manifeste devant la religion. Les théologiens ont naturellement opéré la distinction logique entre les deux sens objectif et subjectif; le Moyen âge l'a exprimée dans les formules traditionnelles :- fides quoe creditur, la foi à laquelle on croit; fides qua creditur, la foi par laquelle on croit. Dans quelques textes bibliques, le mot est pris au sens objectif: Ac 6:7, «une foule de sacrificateurs obéissaient à la foi»; Ga 1:23, «celui qui nous persécutait annonce la foi»; Ro 10:8, «c'est la parole de la foi que nous prêchons», etc. Mais l'immense majorité des textes donne au mot le sens subjectif: adhésion à une vérité, confiance en une personne. Les écrivains de l'A.T., les prophètes eux-mêmes, emploient très rarement le substantif «foi», assez rarement le verbe «croire», pour exprimer l'espérance, l'obéissance, l'amour vis-à-vis de Jéhovah. Dans le N.T., au contraire, on les retrouve à chaque page et ils ne traduisent plus **la disposition des fidèles** dans quelques cas exceptionnels ou la manière d'être de quelques témoins remarquables, mais ils s'appliquent à la vie entière du chrétien et de tous les chrétiens quels qu'ils soient et quoi qu'ils fassent. (...) » - *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible*, Alexandre Westphal, éd. 'Je Sers', 1932, pp.442sq
- « **FIDÈLE, FIDÉLITÉ** Le nom de cette vertu en hébreu exprime la fermeté (racine aman); en grec comme en latin et en français, elle est **rattachée à la foi** (grec pistos et pistis; lat. fidelis et fides). Elle consiste à garder la foi donnée à une personne ou à une cause. » - *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible*, Alexandre Westphal, éd. 'Je Sers', 1932, pp.435sq

¹ Xavier Léon-Dufour, *Dictionnaire du Nouveau Testament*, éd. du Seuil, 1996, p.269-270. Même pensée dans *Vocabulaire de théologie biblique*, publiée sous la dir. du même auteur, éd. du Cerf, pp.476-486

² *Dictionnaire français-grec*, coll., Hatier, 1956, p.386 pour fidélité et p.395 pour foi

Ceci étant dit, des 22 versions françaises que nous avons citées, **seules 7** traduisent πίστις de la même manière en Hébreux 11 :1 et Galates 5 :22 (soit 31% seulement : *Chou, NEG, TOB, Liturgie, Oltramare, NBS, TMN*). Comment expliquer ces différences ? Qu'est-ce qui motive le choix du traducteur de traduire πίστις tantôt par foi, tantôt par fidélité ?

D. Différences entre la foi et la fidélité

Pour émettre des hypothèses, il nous faut d'abord nous assurer de la différence lexicale en français entre foi et fidélité :

1) Définition profane

Foi :

- « A. [L'idée dominante est celle **d'engagement**] Vieilli ou dans des loc. 1. Assurance donnée de tenir un engagement. Violer, trahir sa foi; être fidèle à la foi donnée. (...) b) En partic. **Confiance**. 2. **Adhésion ferme et entière** de l'esprit à quelque chose; en partic., croyance assurée à la vérité de quelque chose. Foi politique, philosophique, religieuse; ardeur d'une foi démocratique, patriotique. » *Trésor de La Langue Française*.
- « 1° Fidélité, exactitude à remplir ses engagements (...) 6° Croyance aux dogmes de la religion (...) 7° L'objet de la foi, les dogmes d'une religion, cette religion même » - *Dictionnaire de la langue française*, E. Littré

Fidélité :

- « A. 1. **Souci de la foi donnée, respect des engagements pris**. Fidélité à toute épreuve; homme de fidélité; serment de fidélité. Synon. loyauté. (...) a) RELIG. Attachement à une foi religieuse » *Trésor de La Langue Française*.
- « 1° Qualité de celui qui est fidèle, attaché à ses devoirs, à ses engagements » - *Dictionnaire de langue française*, E. Littré

On le voit, les sens en français sont **extrêmement proches** également. On peut néanmoins dégager l'observation suivante :

- la fidélité est une notion *pratique* : c'est un respect *dans les faits* de ses engagements. Dans le domaine religieux, il faut avoir la foi pour être fidèle ; la fidélité est donc une *modalité* de la foi.
- la foi, notion un peu plus abstraite, est au sens premier une croyance qui peut induire des engagements divers. Aussi peut-on très bien avoir la foi, mais ne pas être fidèle le moment venu...

2) Définition biblique

Hébreux 11 :1 donne la définition biblique de la foi πίστις :

1) ἐλπίζομένων ὑπόστασις³, (*ēlpizoménōn upostasis*) : fondement de ce⁴ qu'on espère

2) πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων (*pragmatōn élenkos ou blēpoménōn*): la preuve de ce⁴ qui ne se voit pas

Cette foi a un **fondement solide** (ὑπόστασις) basé sur l'**espérance** (ἐλπίζομένων) ; cette espérance est motivée par ce qu'on croit (ou espère) être une réalité invisible (πραγμάτων οὐ βλεπομένων) **dont on s'imagine avoir la preuve** (ἔλεγχος). On apprendra rien en soulignant que *la foi est acte de croyance réfléchi* (Rom 8 :24) Elle n'anesthésie pas le bon sens : elle va simplement au-delà de ce qui est présentement sensible, et considère une réalité invisible – dont l'existence est possible, et en laquelle on peut espérer, par exemple Dieu – comme une vérité établie, *avec les implications d'engagement et de fidélité que cela entraîne*.

Elle est donc différente de la fidélité en ce qu'elle suppose un raisonnement, puis un choix. La fidélité au contraire est le résultat *effectif et positif* de ce choix. Le verset 13 d'Hébreux 11 précise d'ailleurs le sens de la foi : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, **sans avoir obtenu les choses promises**; mais ils les ont vues et saluées **de loin**,

³ le terme ὑπόστασις désigne le « fondement », puis la « confiance », et par extension « l'assurance », la « ferme attente »

⁴ lit. « des choses »

reconnaissant qu 'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. » (Louis Segond)⁵ Cette foi était donc bien **une croyance**, et c'est cette croyance **qui motive la fidélité** des personnages bibliques mentionnés en Hébreux 11.

Le passage de Jacques 1 :2,3 va par ailleurs préciser encore ce sens : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que **l'épreuve de votre foi produit la patience**⁶. » (LSG) *πάσαν χαρὰν ἠγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσῃτε ποικίλοις, γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν.*

On pourrait quasiment traduire par « la mise à l'épreuve de votre foi produit la fidélité » (la persévérance, l'endurance). Elle y est étroitement associée dans d'autres passages (Rév. 13 :10, 14 :12)

E. Conclusions

Dans le passage de Galates 5 :22, l'expression centrale est la suivante : « ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἐστίν », *ie litt.* « le **fruit** de l'esprit est ». Un traduction plus intelligible rendrait : « mais l'esprit (de Dieu) **produit** les qualités suivantes », et c'est en ce sens que vont trois des versions que nous avons mentionnées (*PVV, BFC, Liturgie*). En fait, quand un humain a l'esprit de Dieu, il « *porte du fruit* », métaphore qui signifie **qu'il produit** les qualités qu'on va énumérer.

Si le terme πίστις désigne avant tout une *idée conceptuelle*, « la foi », « la croyance », « l'assurance », « l'attente assurée », **il est à peu près indifférent de le substituer par « fidélité »**, même si ce dernier prend tout son sens dans l'épreuve (τὸ δοκίμιον) . Dans le cas particulier de Gal 5 :22, le choix de fidélité plutôt que foi semble souligner la volonté des traducteurs de signaler que cet esprit de Dieu n'engendre pas chez l'homme *des concepts, mais des actions concrètes* (*un amour actif, de la joie, une volonté pacificatrice, de la patience, de la bienveillance envers autrui, de la bonté, de la douceur et de la maîtrise de soi*).

Mais la nuance est infinitésimale. Elle peut tout aussi bien résulter d'une habitude héritée de la *Vulgate* de ne voir en πίστις que l'équivalent du latin *fides*, faux ami qui signifie, non pas « fidélité » mais « foi ».

En fait les traductions qui rendent par foi sont cohérentes dans leur approche du terme πίστις, pris dans son sens et son aspect le plus général. Ces versions-là sont plus littérales, et collent davantage au texte qu'au fond de la pensée. Les versions qui rendent par fidélité suggèrent qu'il faut comprendre ici qu'on parle moins d'une qualité générale que du résultat de cette qualité. En anglais d'ailleurs le sens s'éclaire : *faith* veut dire foi et *faithful* (*ie foi-plein de*) signifie fidèle. On comprend donc bien que la fidélité est un des aspects, une des modalités pratiques de la foi. De même en grec foi se dit πίστις (*pistis*) et fidèle πίστος (*pistos*) (cf 2 Co 1 :18, 1 Ti 1 :15, 2 Ti 2 :11, Ti 3 :8 : *ie digne de foi et de confiance, fiable*).

Enfin, il faut remarquer que l'esprit de Dieu ne peut produire les fruits mentionnés en Gal 5 :22 chez un homme qui n'a pas la foi (*c.à.d* un homme charnel, et c'est l'objet des versets 19 et 20). Par contre chez un homme qui a la foi, l'esprit de Dieu peut *aider à produire* la fidélité. C'est donc ce terme qui semble préférable en Galates 5 :22 si l'on veut appuyer cette notion *pragmatique*. Cette dernière n'est suggérée que par le contexte immédiat ('le fruit', le résultat).

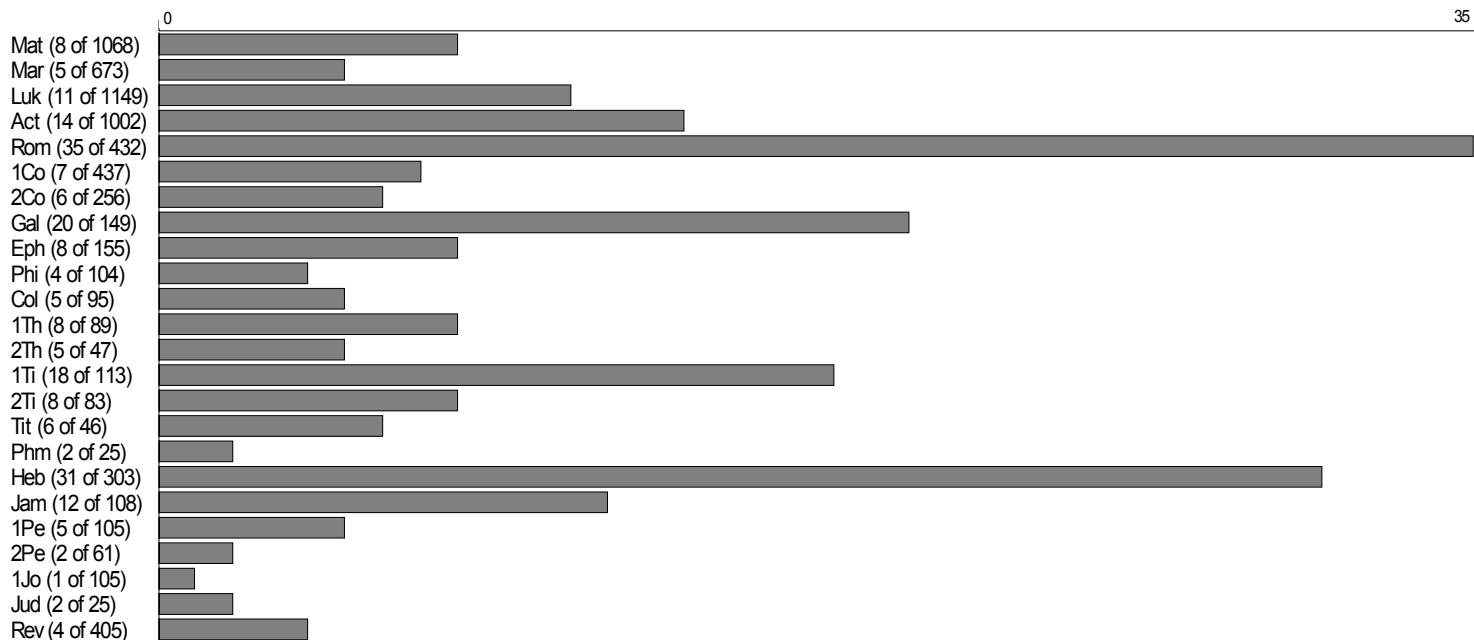
Dans *la plus grande majorité des cas* il faut traduire πίστις par foi (par exemple en Jc 2 :17 on évoque une autre modalité de la foi que la fidélité, à savoir les œuvres. Il serait absurde alors de rendre *pi/stij*, notion abstraite, par sa modalité 'fidélité', au risque de passer à côté du sens).

Ainsi les versions, peu nombreuses, qui rendent par foi sont cohérentes, mais littérales... peut-être au point d'échapper une infiniment délicate nuance. Il n'y a là aucune implication d'aucune sorte, et les deux termes que nous avons évoqués « foi » et « fidélité » sont interchangeable sans implication doctrinale.

⁵ Cette version *Louis Segond* rend donc πίστις par foi en Heb 11 :1 et Heb 11 :13 (et c'est son usage largement majoritaire), mais fidélité en Gal 5 :22.

⁶ le terme ὑπομονή peut aussi être traduit par « endurance » ; on note qu'il est préfixé de la même manière que le terme ὑπόστασις rencontré plus haut, qui signifie « fondement, assurance ».

ANNEXE



Les 243 occurrences et 227 instances du terme πίστις dans les Écritures grecques chrétiennes

Paul est sans conteste celui qui l'emploie le plus souvent : Romains, Galates, 1 Timothée, Hébreux

Il est remarquable que Jean ne l'emploie pas du tout (Jn, 1.2.3 Jn) dans son Évangile et ses Épîtres, à une seule exception, 1 Jean 5 :4, qui en donne un sens saisissant : ὅτι πᾶν τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ θεοῦ νικᾷ τὸν κόσμον· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ νίκη ἢ νικήσασα τὸν κόσμον, ἡ πίστις ἡμῶν. parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.